

Assises de la Sécurité : les nouvelles techniques du spam

Monaco – Le spam vient souvent en nombre, parfois amusant il est généralement d'une **nature dangereuse** pour ceux qui les reçoivent. Selon le laboratoire *BitDefender* une [nouvelle vague](#) a même fait son apparition comprenant un mélange de plusieurs techniques de confirmation d'adresses e-mail. Une nouvelle vague qui a notamment visé ces derniers jours les boîtes de messageries de **Google Gmail**. Ces campagnes de spams servent alors à confirmer aux pirates la validité de l'adresse visée.

Lionel Goussard, le responsable du nouveau bureau français du groupe Webroot réagit face à cette menace : « *cette vague **ne me surprend pas**. Il faut savoir qu'en général, les méthodes d'envoi de spam ne diffèrent que très rarement, c'est la **cible visée qui peut être à chaque fois différente*** » .

Mais plus encore, sur la terrasse du Forum de Monaco, pendant les Assises de la sécurité, il nous confie : « *Il existe désormais des techniques bien plus fines que cela. Les pirates commencent à changer leur fusil d'épaule avec notamment des **techniques de BackScatter**. Dans ce cas, un destinataire dont le domaine aura été piraté va se retrouver comme destinataire des retours de spam. Il va donc **recevoir jusqu'à des milliers de messages de type «destinataire inconnu** »... autant que le nombre de pourriels envoyés* » .

De nouvelles méthodes qui expliquent la recrudescence de la part de ces messages non-sollicités parmi le total des e-mails. La société Webroot, qui s'est notamment spécialisée dans une solution d'[archivage et de filtrage des messages en mode SaaS](#), explique que la part de ces pourriels peut atteindre jusqu'à **plus de 90 % de la totalité d'une boîte mail** : « *Le volume de spam est multiplié par 3 chaque année, d'autant que nous ne disposons pour l'instant que de **très peu d'armes contre les botnets**, ces ordinateurs infectés à l'insu de leur propriétaire* » confie le responsable.

Une guerre également non sollicitée s'est donc ouverte entre éditeurs et pirates. Reste à savoir qui aura le dernier mot.